

# Un réseau de projets sur la " viande bovine en systèmes herbagers extensifs " : un soutien pour chaque projet et un enrichissement collectif

## A project network about " beef production in extensive grassland farming systems " : supporting for each project and collective enrichment

F. KLING-EVEILLARD (1), C. COUZY (1), A. GUILLAUMIN (1)

(1) Institut de l'Elevage, Service Ingénierie de projets & Marketing, 149, rue de Bercy - 75595 Paris cedex 12

### 1. LA CONSTRUCTION ET L'ACCOMPAGNEMENT DU RESEAU

La crise de la vache folle, le développement des produits de terroir et plus globalement, les réflexions sur les relations entre l'agriculture et la société, ont favorisé l'émergence de projets locaux innovants. Dans ce contexte, le programme expérimental " Viande Bovine en Systèmes Herbagers Extensifs " a eu pour vocation de soutenir et d'accompagner sur un an des projets de développement local de production et de valorisation de viande bovine reposant sur des systèmes herbagers extensifs ou s'extensifiant. Un appel d'offres a été lancé en 1997 par l'ANDA (Association Nationale pour le Développement Agricole), en collaboration étroite avec la profession agricole et le Ministère de l'agriculture. Il a permis de sélectionner 22 projets diversifiés qui ont été soutenus durant l'année 98.

Une équipe d'animation nationale (1) a permis des échanges fructueux entre les projets, au travers de 2 séries de rencontres nationales et de 6 sessions de formation. De façon complémentaire, un suivi individuel de chaque projet a été organisé, il a pris la forme de 2 visites sur place d'un tandem de représentants des organismes nationaux promoteurs du programme, et de contacts téléphoniques intermédiaires.

### 2. DES PROJETS CONCRETS

Ils peuvent schématiquement se regrouper en trois familles :

- des projets à des échelles géographiques limitées, sur des filières courtes ;
- des projets de plus grande envergure géographique, le plus souvent sur des filières longues, incluant la grande distribution ;
- des projets de production de viande biologique.

Au delà de ces différences, ils présentent quelques caractéristiques communes : ils sont souvent en phase de démarrage ; ils cherchent en majorité à développer la finition des femelles ; pratiquement tous s'appuient sur des signes officiels de qualité ; tous font référence au terroir et à la valorisation de l'herbe. Seuls deux projets sont différés ou interrompus à l'issue de cette expérimentation.

### 3. DES ACQUIS POUR CHAQUE PROJET ET UN DEBUT DE CAPITALISATION SUR L'ENSEMBLE

Au-delà du soutien financier, les acteurs des projets ont souligné l'intérêt du programme et du réseau pour leur propre dynamique à travers plusieurs aspects :

- une aide à la structuration du projet, à travers le questionnement de l'appel d'offres et les bilans d'étape successifs,
- une reconnaissance institutionnelle de la problématique abordée et du projet lui-même, facilitant la mise en œuvre du projet et la mise à disposition des moyens nécessaires,
- un enrichissement de la réflexion et des manières de faire au sein de chacun des projets, grâce aux apports des intervenants

dans les stages, et aux échanges entre projets d'un même type autour d'expériences, de méthodes,

- une stimulation, une motivation, entretenues au cours de l'année par les contacts, les échanges entre projets sur leurs réussites et difficultés respectives.

Pour ses promoteurs le programme a permis de développer un partenariat fructueux entre chercheurs, agents du développement agricole, acteurs de la filière et agriculteurs. Il a contribué à clarifier le débat, fait progresser dans la formulation des questions soulevées à travers les réflexions des stages et des rencontres nationales.

Seul un suivi sur plusieurs années permettrait de réaliser une capitalisation sur les conditions de réussite et d'échec de projets de ce type, néanmoins des premiers enseignements sont déjà perceptibles.

Ainsi, les expériences menées ont mis en évidence la nécessité d'une réflexion approfondie sur les produits viande proposés aux consommateurs. Il s'agit de s'appuyer sur l'image de l'herbe, d'une conduite extensive, d'un terroir, mais aussi sur des qualités objectives qui seules permettront la fidélisation des clients, et de prévoir une régularité des produits et une quantité compatibles avec des impératifs commerciaux.

Les projets locaux ont aussi dès leur démarrage contribué à rapprocher les éleveurs des consommateurs par l'intermédiaire des distributeurs (GMS ou bouchers), voire à les mettre en contact directement, les amenant à mieux connaître les attentes des consommateurs et à les prendre en compte jusque dans leurs façons de produire.

Enfin, dans tous les types de projets la mise en place d'un partenariat sur des bases claires constitue une clé de la réussite, si l'on peut proposer à chacun un rôle dans la démarche cohérente avec ses objectifs, son savoir-faire et envisager à terme une valorisation économique en retour de son engagement.

### 4. CONCLUSION

Le fonctionnement de projets en réseau permet à la fois de capitaliser collectivement des expériences dispersées et de conforter des acteurs locaux. Il est notamment intéressant dans le cas de problématiques nouvelles en proposant un cadre de réflexion, d'échanges, en motivant les acteurs, en leur évitant l'isolement.

La proximité des préoccupations des projets au sein du réseau est essentielle et en conditionne l'intérêt, elle amène à concevoir des actions d'animation spécifiques au réseau, à favoriser les échanges thématiques ou à constituer par moments des " sous-réseaux " de projets de même type.

Enfin, la vitalité du réseau dépend directement des moyens d'animation qui sont mis à sa disposition, pour établir et maintenir les contacts, concilier les aspirations individuelles et collectives en proposant les actions adaptées.

(1) F. Kling-Eveillard - C. Couzy (Institut de l'Elevage), G. Vedel (ANDA), C. Béranger (INRA), P. Steinlein (CGGREF), D. Gagey (Ministère de l'agriculture)